

Création artistique et totalitarisme

Créer dans un contexte
d'oppression

Séminaire national
15 — 17 mai 2024
à l'Opéra de Lyon



En mai 2024, la Maîtrise de l'Opéra de Lyon reprend *Brundibár*, de Hans Krása, dans la mise en scène de Jeanne Candel. L'histoire de cet opéra pour enfants est singulière : écrit en 1938 à Prague, il fut représenté à Theresienstadt et interprété par les enfants internés une cinquantaine de fois entre 1943 et 1944.

À partir de cet opéra et sans négliger une ouverture vers d'autres formes d'expression artistique, le séminaire du PRÉAC s'interroge sur la création musicale comme forme de résistance au totalitarisme dans le système concentrationnaire nazi, plus spécifiquement dans le camp de Terezín. Si *Brundibár* permet d'aborder également l'instrumentalisation de la musique par les nazis dans les camps, le propos du séminaire restera centré sur la création elle-même, comme forme de combat et de résistance individuelle ou collective dans ces conditions d'oppression extrêmes.

Comment, dans ce processus de déshumanisation et de destruction, des formes de création artistique ont-elles perduré, voire se sont-elles développées ? Dans quelles conditions et avec quels enjeux ? Comment ont-elles été la manifestation d'une résistance à l'oppression ? Quel a été le devenir de ces œuvres et quels sens prennent-elles aujourd'hui ? Comment les aborder en tant qu'œuvres d'art et en tant que témoignages de leur contexte de création ? Comment les faire découvrir à un public jeune, notamment dans le cadre d'un projet d'éducation artistique et culturelle ?

En partenariat avec le Mémorial de la Shoah, le PRÉAC Opéra et Expressions vocales aborde ces questions dans son séminaire national du 15 au 17 mai 2024.

Objectifs du séminaire

- **Comprendre** les enjeux de la création artistique, notamment musicale, dans le système concentrationnaire nazi.
- **S'interroger** sur la manière dont peuvent être jouées aujourd'hui les œuvres créées dans ce contexte, en tenant compte de leurs spécificités.
- **Aborder** ces œuvres aujourd'hui avec un public jeune et envisager des projets en EAC autour d'elles.

Programme

Mercredi 15 mai 2024

13h — 14h

Hall et Amphi de l'Opéra de Lyon

Accueil des stagiaires et présentation du séminaire

14h — 14h30

Amphi

Ouverture du séminaire du PRÉAC Opéra et Expressions vocales

14h30 — 15h45

Amphi — Conférence

« Faire œuvre de résistance. Une introduction aux enjeux artistiques, testimoniaux et mémoriels que soulève l'art dans les camps nazis », par Paul Bernard-Nouraud, historien et théoricien de l'art.

Cette conférence introductive sur le thème de la résistance et de l'art concentrationnaire entend offrir un aperçu de la diversité et de la complexité de ce qu'on appelle habituellement « l'art des camps ». On y examinera en effet les différents contextes de création, les moyens dont disposaient les témoins selon les cas et les périodes de l'histoire des camps nazis, ainsi que les types d'œuvres plastiques qu'ils sont parvenus à y créer. Il s'agira ensuite d'évaluer la teneur mémorielle et historique de ces productions, les fonctions dont elles ont été investies ainsi que les usages qui ont pu en être faits. Enfin, on s'interrogera sur leur statut, à l'époque et aujourd'hui, ainsi que sur les voies à travers lesquelles elles ont pu faire l'objet d'une transmission-diffusion dans l'art postérieur à l'existence du système concentrationnaire et génocidaire nazi.

15h45 — 16h15

Amphi — Atelier de pratique vocale

« Une initiation à *Brundibár* », par Laure Pouradier Duteil, professeure de formation musicale (pédagogie Kodály) à la Maîtrise de l'Opéra de Lyon.

L'atelier propose d'amorcer la découverte de *Brundibár*, de Hans Krása, à travers un travail vocal sur deux extraits emblématiques.

16h15 — 16h30

Pause

16h30 — 18h

Amphi — Conférence

« La musique dans les camps nazis : le cas des musiques de résistance » par Élise Petit, maîtresse de conférences en musicologie, directrice du département Musicologie de l'Université Grenoble Alpes.

Dans les camps de concentration, les centres de mise à mort ou les camps de transit, la musique a occupé une place importante, résonnant quotidiennement. Si l'usage principal de la musique dans les camps de concentration et centres de mise à mort est un usage coercitif et destructeur par les SS, la musique a néanmoins pu être utilisée par les détenu·e·s à des fins de résistance spirituelle et intellectuelle. Cette conférence s'intéressera à ces cas particuliers et aux créations qui ont vu le jour dans divers types de camps, en abordant les stratégies de création et de survie. Elle s'attardera également sur le cas du camp-ghetto de Theresienstadt et sur *Brundibár*.

19h30 — 21h

Théâtre de la Renaissance — Représentation

Générale de *Brundibár*, de Hans Krása, mise en scène de Jeanne Candel et direction de Clément Lonca, par la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, suivie d'une rencontre avec les élèves de la Maîtrise.

21h — 22h

Théâtre de la Renaissance

Buffet

Jeudi 16 mai 2024

8h30 — 8h45

Hall et Amphi

Accueil des stagiaires

8h45 — 9h

Amphi

Présentation de la journée

9h — 11h

Ateliers de pratique artistique

Retours sensibles sur la représentation de *Brundibár* : expériences du spectateur et expérimentations artistiques

Amphi – groupe 1

Atelier « arts plastiques » avec Lionel Lathuille, de l'association La Traversante :

« Ce qui (se) passe, ce que je (re)garde »

Que perçoit-on d'une situation, du dedans ou du dehors ? Est-ce que la position de témoin placerait celle ou celui qui regarde dans un espace-temps différent de l'action, et donc déjà du côté de la mémoire ? Et, comme en photographie un excès de lumière brûle la surface photosensible (et ainsi efface ce qui a eu lieu), quand on cherche à éclairer un événement, ne mesure-t-on pas combien la lumière peut aussi éblouir et contrarier la possibilité de voir ? Face au présent, comme au passé, on touche un lien ambigu entre voir et savoir, et l'incessante question : qu'est-ce que je garderai (et saurai transmettre) de ce que je regarde ? En jouant concrètement avec la lumière, l'ombre, l'écran, la trace... cet atelier proposera d'expérimenter des gestes plastiques simples comme moyens d'interroger une des problématiques contenues dans ce séminaire : comment donner à voir ce qui précisément met au défi la représentation ?

Petit Studio du Ballet – groupe 2

Atelier « danse » avec Francesca Mattavelli

Le « retour sensible en mouvement » proposé dans cet atelier sera nourri par les thèmes qui traversent l'œuvre *Brundibár*, que nous allons décliner et interpréter à travers plusieurs explorations corporelles. À travers le mouvement, nous allons plonger au cœur de nous-mêmes pour ressentir, imaginer, créer. Une quête d'authenticité, dans un climat de bienveillance, pour nous permettre d'oser les infinis langages expressifs qui nous habitent. Avec l'envie d'in-corporer la mémoire de l'Histoire, pour en faire émerger des états de corps, des strates de l'être sensible. L'un dans le multiple et le multiple dans l'un, en célébrant la force de la communauté et de la résilience humaine.

Studio des Chœurs – groupe 3

Atelier « écriture » avec Estelle Dumortier, de l'association La Traversante

Dans cet atelier de retour sensible, nous nous appuyerons sur l'opéra *Brundibár* pour interroger l'écriture – opératique et littéraire – comme épreuve, dans toutes les acceptions du terme. L'écriture face à l'épreuve, au malheur et à l'adversité. L'écriture mise à l'épreuve de sa résistance à l'oppression. L'écriture comme épreuve à passer. L'écriture comme épreuve – texte et image – à l'essai avant l'impression définitive. Il s'agira également d'éprouver l'écriture comme expérience, geste, trace, témoin et acte mémoriel contraires à ce qui se refuse souvent à se dire et à se montrer, à l'innommable et à l'effacement.

11h — 11h10

Pause

11h10 — 12h

Amphi

Restitution des ateliers du matin, avec Estelle Dumortier, Lionel Lathuille, Francesca Mattavelli

12h — 13h30

Pause déjeuner

13h30 — 13h45

Amphi

Café / rassemblement des stagiaires

13h45 — 16h15

Petit Studio du Ballet (groupe 1) et Amphi (groupe 2)

Ateliers de pratique artistique : « Écrire le théâtre à même la scène », avec Jean Hostache, comédien et assistant à la mise en scène de *Brundibár*, Clément Lonca, chef d'orchestre, Nicolas Parisot, chef de chœur, Muriel Coadou, comédienne et metteuse en scène, accompagnateurs piano : Ji Eun Kim, pianiste, et Judith Vauquier, pianiste.

À travers cet atelier, alliant musique et théâtre, nous proposons de plonger dans le processus de création engagé avec les enfants de la Maîtrise et imaginé par Jeanne Candel. À partir d'un protocole d'improvisations, nous travaillerons autour de récits singuliers de cauchemars, vécus ou imaginés par les participant.es afin de construire ensemble une forme chorale et fragmentée, qui entrera en résonance avec la musique de *Brundibár* de Hans Krása.

16h15 — 17h

Amphi

Restitution des ateliers de l'après-midi avec les artistes

17h — 17h15

Pause

17h15 — 18h45

Amphi — Exposition et conférence

« Résister par l'art et la littérature », exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah, présentée par Caroline François, coordinatrice des expositions itinérantes du Mémorial de la Shoah, et Marie Affouard, médiatrice au service pédagogique du Mémorial de la Shoah.

Dans l'Europe soumise au joug allemand, qu'il s'agisse des territoires occupés par le III^e Reich ou dans les pays alliés à celui-ci, toute forme d'opposition est muselée. Arts, littérature, presse sont étroitement contrôlés et mis au service des régimes autoritaires. Dans les ghettos, les prisons et les camps de tous types qui se multiplient à travers l'Europe allemande et voient passer des millions de personnes, l'art devient un moyen à la fois d'échapper à la réalité mais aussi, et surtout, de fixer des témoignages sur ce qui se déroule alors dans ces endroits où la mort constitue souvent l'horizon probable.

18h45 — 20h15

Dîner libre

20h30 — 22h

Amphi

Projection et rencontre - *Les Enfants*

de Terezín et le monstre à moustache, documentaire réalisé par Henriette Chardak, France, 2018, Artisans du film. Première diffusion : avril 2019 sur France 5.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Henriette Chardak, cinéaste, journaliste, écrivain, modérée par Alban Jamin, chargé de mission cinéma pour la DAAC de Lyon, et Fabrice Romanet, enseignant d'histoire-géographie référent pour le Mémorial de la Shoah dans l'académie de Lyon.

Ela Stein-Weissberger est une rescapée du camp de concentration de Terezín. Elle chantait dans l'opéra pour enfants intitulé *Brundibár* où elle se moquait ouvertement d'Hitler. Impensable. Elle y tient l'un des rôles principaux, le chat. À près de 88 ans, Ela revient sur le passé : la propagande nazie, la disparition des enfants, la résistance des plus petits. Cette résiliente nous propose une lecture de la guerre et du camp de Terezín, que les nazis voulaient faire passer pour une colonie juive idéale, à travers ses impressions d'enfant et d'adulte. Elle témoigne pour l'avenir des enfants d'aujourd'hui.

Vendredi 17 mai 2024

8h30 — 8h45

Hall et Amphi

Accueil des stagiaires

8h45 — 9h

Amphi

Présentation de la journée

9h — 10h45

Ateliers de pratique artistique

À la rencontre d'autres œuvres créées dans le système concentrationnaire nazi.

Studio des Chœurs : groupe 1

« **Rire du tyran: la pièce clandestine d'un adolescent déporté** », avec **Claire Audhuy, auteure, metteure en scène et Dr ès Arts**

Pour son spectacle *Eldorado Terezín* monté en 2015 avec la Compagnie Rodéo d'âme, avec Claire Audhuy met à l'honneur la pièce clandestine d'Hanuš Hachenburg qu'elle a exhumée, imbriquée à des témoignages, des extraits de film de propagande et du rapport de la Croix Rouge en visite dans le camp en juin 1944, ainsi que de lettres et récits de survivants. Elle propose aujourd'hui d'en découvrir les coulisses et les archives.

Petit Studio du Ballet : groupe 2

« **Écrire, chanter et résister** », avec **Claudine Van Beneden, metteuse en scène et comédienne/chanteuse**

L'atelier s'articulera autour d'*Une opérlette à Ravensbrück* de Germaine Tillion. Cette œuvre permet de découvrir l'univers du système concentrationnaire nazi et le cas particulier du camp de femmes de Ravensbrück. Axée sur la transmission des valeurs de la Résistance et la mémoire de la déportation, cette présentation soulignera aussi comment l'expression artistique et la culture (écriture, chant, dessin) ont été le moyen de redonner espoir et courage à ces femmes. À travers un travail collectif passant du jeu théâtral à l'expression chantée, à partir d'une des scènes du spectacle, les stagiaires découvriront un extrait du texte et l'alternance entre le rire et les moments sensibles.

Amphi : groupe 3

« **Dramaturgie et contexte de création** », avec **Catherine Ailloud Nicolas, dramaturge.**

L'Empereur d'Atlantis ou le Refus de la mort (Der Kaiser von Atlantis, oder die Tod-Verweigerung) est un opéra en un acte et quatre tableaux de Viktor Ullmann. À partir du travail à la table ou au plateau d'une ou deux scènes du livret, le groupe imaginera les moyens possibles pour un metteur en scène d'éclairer l'opéra par son contexte de création. Des extraits du *Requiem de Terezín* de Josef Bor accompagneront la recherche ainsi que des références à des mises en scène, dont celle de Richard Brunel en 2013 pour l'Opéra de Lyon.

10h45 — 11h

Pause

11h — 12h15

Amphi — Table ronde

« À la rencontre d'autres œuvres musicales et théâtrales créées dans le système concentrationnaire nazi », avec Catherine Ailloud-Nicolas, dramaturge, Claire Audhuy, auteure, metteuse en scène et Dr ès Arts, Claudine Van Beneden, metteuse en scène et comédienne/chanteuse. Modération : Céline de Buttet, coordinatrice du PRÉAC

Cette table ronde permettra d'évoquer avec l'ensemble des stagiaires les trois œuvres abordées et présentées par les artistes dans les ateliers précédents : *L'Empereur d'Atlantis* de Viktor Ullmann, *Eldorado Terezín* d'après la pièce de Hanuš Hachenburg et *Une opérlette à Ravensbrück* de Germaine Tillion. Conditions et enjeux de création, mises en scène contemporaines et réceptions de ces œuvres seront au cœur des échanges.

12h15 — 13h45

Pause déjeuner

13h45 — 15h

Amphi — Conférence

« Les ressorts psychiques d'une éthique de vie contre la logique meurtrière des nazis », par Laetitia Petit, MCF-HDR en psychologie clinique, Aix-Marseille Université

La production artistique exceptionnelle et en particulier musicale dans le camp de concentration de Theresienstadt – ville alibi qui servit de propagande à l'idéologie nazie et ville de transit avant la « solution finale » – peut surprendre. Elle s'explique sans doute par le fait qu'elle répond à une exigence identitaire allemande qui, sous le contrôle direct de Goebbels, encensait encore en 1941 le peuple allemand comme « le premier peuple musicien de la Terre ». C'est ainsi que, contre toute attente, l'instrumentalisation de la vie musicale qui était au service de cette immense machine de propagande antisémite fut finalement encouragée malgré le contexte de très forte privation de tous moyens et de censure extrême. Au-delà de ce constat, comment comprendre l'intensité de la pratique artistique à Theresienstadt, en particulier de la pratique musicale, exercée par des Juifs ayant subi toutes les étapes de déshumanisation ? Quels sont les ressorts psychiques de l'humain pour vaincre une telle logique de déshumanisation ? Nous insisterons sur l'inventivité de Viktor Ullmann et de Petr Kien son librettiste, qui, par un recours à la transtextualité et à l'humour notamment, résistent à la barbarie en reprenant un pouvoir sur la parole pour restituer son pouvoir à la mort, c'est-à-dire à la vie.

15h — 15h15

Pause

15h15 — 16h15

Amphi — Table ronde

« Aborder et travailler *Brundibár* avec des jeunes », avec Hervé Tugaut, délégué de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, Karine Chièze, chargée d'actions culturelles à l'Opéra de Lyon, Céline Conejero, responsable Pôle Jeunes Centres socioculturels Arc en ciel de Saint-Fons et Catherine Séon, artiste lyrique. Échanges et témoignages modérés par Mathieu Rasoli, Délégué Académique à l'Education Artistique et à l'Action Culturelle de l'académie de Lyon.

À travers deux expériences extrêmement différentes, cette rencontre sera l'occasion de réfléchir à la manière d'aborder *Brundibár* avec des jeunes, en fonction de leur âge, du contexte et des objectifs d'éducation artistique et culturelle.

16h15 — 17h

Amphi

Conclusion du séminaire

Intervenants

Universitaire, spécialiste de théâtre, **Catherine Ailloud-Nicolas** a travaillé comme dramaturge dans les domaines du théâtre, de la danse, de la marionnette. Elle collabore depuis de nombreuses années avec Richard Brunel qu'elle a accompagné dans des spectacles de théâtre et d'opéra. Elle a été sa dramaturge pour *La Colonie pénitentiaire* de Philip Glass en 2009, *L'Empereur d'Atlantis* de Viktor Ullmann en 2012, *Le Cercle de craie* d'Alexander von Zemlinsky en 2018, ou encore *Shirine* de Thierry Escaich en 2022.

Auteure et metteuse en scène, **Claire Audhuy** a mené une thèse de doctorat en Histoire et Arts du Spectacle portant sur « le théâtre dans les camps nazis et vichystes ». Au cours de ses recherches, elle a exhumé 28 manuscrits inédits et recueilli 32 témoignages de survivants. Parmi eux, la pièce d'un adolescent juif retient toute son attention ; elle décide d'éditer puis de monter *On a besoin d'un fantôme* qu'Hanuš Hachenburg a lu à l'hiver 1943 à ses camarades de déportation de Terezín, mais qu'il n'a jamais pu jouer. Ainsi est né *Eldorado Terezín*, un spectacle documentaire pour marionnettes, porté par la Compagnie Rodéo d'âme (www.rodeodame.fr).

Paul Bernard-Nouraud est historien et théoricien de l'art. Il a consacré sa thèse à l'étude de l'art d'après Auschwitz, dont le premier volume (sur les trois prévus) intitulé *Une histoire de l'art d'après Auschwitz 1. Figures disparates* vient de paraître aux éditions de L'Atelier contemporain (Strasbourg). Il enseigne actuellement l'histoire de l'art au département Arts de l'Université Aix-Marseille.

Diplômée du conservatoire de musique de Besançon et de l'école de journalisme de Strasbourg, **Henriette Chardak** débute sa carrière comme journaliste de presse et de radio. Elle réalise ensuite de nombreuses productions pour la télévision et pour le cinéma, notamment documentaires. Elle est aussi auteure de récits centrés autour de grandes figures emblématiques de l'histoire (Kepler, Tycho Brahé, Elisée Reclus...).

Muriel Coadou est comédienne et metteuse en scène. Formée à l'école de la Comédie de Saint-Etienne, elle passe le diplôme d'état d'enseignement du théâtre et co-dirige la compagnie Collectif7 avec Nathalie Ortega et Gilles Chabrier depuis 2000. Elle intervient régulièrement dans des établissements scolaires et travaille actuellement avec la Maîtrise de l'Opéra de Lyon.

Estelle Dumortier est poète-performatrice et dramaturge. Elle crée en 2013 près de Lyon l'association La Traversante pour explorer les croisements entre les écritures littéraires, chorégraphiques, musicales, plastiques. Elle réalise et met en scène des formes spectaculaires hybrides, anime des formations, ainsi que des ateliers d'écriture, de lecture et de dramaturgie pour des compagnies, médiathèques, centres d'art, établissements scolaires et universitaires, structures sociales et médico-sociales. Elle crée des formes poétiques et performatives hybrides, aime tourner, danser et dire ses poèmes sur scène et au bord des rivières, publie ses livres à La Rumeur libre éditions, ainsi que dans de nombreuses revues et anthologies de poésie.

Jean Hostache se forme au jeu avec Marc Ernotte au conservatoire Camille Saint-Saëns, au chant lyrique, à la danse contemporaine et classique, puis approfondit une pratique somatique avec la formation Corps Sismographe® de Nadia Vadori-Gauthier. En parallèle, il achève une licence et un master en études théâtrales à l'Université Sorbonne-Nouvelle. Il travaille avec la Compagnie Désirades et la Compagnie Interpréludes, et en 2017 il est lauréat « Talents Adami – Paroles d'acteurs ». Il joue alors en tant que comédien et chanteur dans *La Chute de la maison*, spectacle mis en scène par Jeanne Candel et Samuel Achache, pour le Festival d'Automne. Il est membre du collectif La Grosse Plateforme et chorégraphe pour des opéras : *La Traviata* mis en scène par Chloé Lechat, *La Tragédie de Carmen* mis en scène par Florent Siaud. Il assiste également Samuel Achache pour *Hansel et Gretel* et Jeanne Candel pour *Brundibár*.

Professeur agrégé d'arts plastiques, **Lionel Lathuille** a enseigné jusqu'en 2009 en collège à Clichy-sous-bois (93) et parallèlement à l'université Paris 8, et il poursuit depuis dans un collège à Caluire-et-Cuire (69) tout en assurant d'autres missions : professeur relais à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon (2013 et 2015), jury à l'agrégation externe, chargé de cours à l'université Jean Monnet de Saint-Étienne... Il pratique l'écriture et les arts plastiques, publie dans des revues et réalise aussi des performances et lectures en collaboration avec l'association « La Traversante » depuis 2013.

Clément Lonca est invité en 2022-2023 à diriger l'Ensemble Contrechamps et assure la création suisse de *Spring* (Á. Cservenák) lors du 76^e Concours de Genève. Il assiste B. de Billy au Wiener Staatsoper (Poulenc, *Dialogue des carmélites*), D. Rustioni au Théâtre des Champs-Élysées (Massenet, *Hérodiade*), puis à l'Opéra de Lyon (Rossini, *Moïse et Pharaon*), et T. Engel (Bartók, *Château de Barbe-bleue*). En 2021-2022, il remplace D. Rustioni pour une représentation de *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de Lyon. Il est lauréat de la 4th Bucharest Conducting Competition (prés. J. Axelrod) où il remporte le Prix du Bucharest Music Institute, et assiste D. Stern à l'Opéra-Théâtre de Metz ainsi qu'à l'Opéra de Massy (Mozart, *Idomeneo*). Précédemment, il a dirigé des membres de l'Orchestre de la Suisse Romande en soutien à la Cité de la Musique de Genève puis l'Orchestre des Pays de Savoie. Il est professeur assistant de direction d'orchestre à la HEM Genève, après y avoir étudié dans la classe de L. Gay.

Née en Italie, **Francesca Mattavelli** est diplômée de La Scala de Milan en 2000. Elle travaille à l'English National Ballet de Londres, au Maggio Musicale de Florence, au Ballet de Turin et au Ballet de l'Opéra de Lyon. Elle interprète les pièces de plusieurs chorégraphes dont W. Forsythe, J. Kylián, M. Ek, A. T. de Keersmaeker, M. Marin, O. Duboc et J. Bel. Aujourd'hui artiste indépendante et titulaire du Certificat d'Aptitude de professeur de danse classique, elle enseigne et mène des projets de création chorégraphique et de médiation culturelle.

Chef de chœur et d'orchestre, **Nicolas Parisot** se consacre à la création artistique et à la transmission. Enseignant le chant choral au Conservatoire Edgar-Varèse de Mâcon, il y dirige la maîtrise et l'ensemble des chœurs d'enfants de l'établissement et fait vivre la pratique vocale pour enfants de manière ludique et variée. Ayant reçu l'enseignement de grands chefs comme Bernard Tétu, Nicole Corti, Simon Halsey ou Paul Spicer dans différents établissements tels que les CNSMD de Paris et de Lyon ou l'Université de Birmingham, il transmet à son tour son savoir et sa passion au sein d'organismes de formation dont La Cité de la Voix de Vézelay ou le CNFPT. Cherchant à diffuser la pratique chorale auprès d'un large public, il s'est associé à Maud Hamon-Loisance pour codiriger Inspirations, Chœur régional des Jeunes Auvergne-Rhône-Alpes. Il est le chef de chœur de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon.

Élise Petit est maîtresse de conférences en Musicologie et directrice du département Musicologie de l'Université Grenoble Alpes. Ses recherches portent sur les politiques musicales sous le III^e Reich, dans les camps nazis, et dans l'Allemagne occupée de l'après-guerre.

Psychologue clinicienne dans la Fonction Publique Hospitalière en pédo-psychiatrie durant 20 ans, **Laetitia Petit** est maîtresse de conférences en psychologie clinique, Laboratoire LPCPP (Laboratoire de psychologie clinique, de psychopathologie et de psychanalyse), à Aix-Marseille Université, tout en gardant une pratique clinique en cabinet. Musicienne de formation, une grande partie de ses recherches se centre sur l'articulation de la musique et de la psychanalyse car ces deux disciplines ont des objets communs : l'interprétation, l'écoute, l'improvisation, l'écriture, le langage et la langue... S'intéressant à la *magie musicale* à partir de sa thèse de doctorat, elle a en particulier retenu le caractère ambigu de la musique, qualifiée de *Pharmakon*, - poison et médicament - pour le mettre en question dans ses recherches, notamment dans les dernières sur la musique dans les camps de concentration et d'extermination. Enfin, ses dernières recherches traitent de la question de la dissonance.

Laure Pouradier Duteil est diplômée de chant au CNSMD de Lyon. Elle enseigne la formation musicale (pédagogie Kodály) à la Maîtrise de l'Opéra de Lyon depuis 2007. Elle s'est formée à l'institut Kodály à Kecskemét en Hongrie. Elle est aussi coordinatrice pédagogique à la Maîtrise de l'Opéra.

Metteuse en scène, comédienne et chanteuse, **Claudine Van Beneden**, originaire de Belgique, crée la Compagnie Nosferatu en 1992. Ayant suivi une formation théâtrale et lyrique, elle travaille sur ses premiers projets et développe au sein de la compagnie une ligne artistique axée sur la musique et le chant. À partir de 2001 à son arrivée au Puy-en-Velay, la ligne évoluera vers l'alliance des textes contemporains à la création musicale. La compagnie Nosferatu s'intéresse aux questions de l'engagement social et fait entendre les récits de ceux absents des plateaux et particulièrement les histoires de femmes. Celles qui subissent des violences familiales, conjugales ou sociales, celles effacées de notre histoire (commandes d'écriture à Carole Thibaut, Magali Mougel et Gilles Granouillet). Cette manière franche, radicale et affirmée de raconter le réel et cette confrontation d'horizons culturels et sociaux différents se fait en chansons et en musique. La compagnie assume le choix de la comédie musicale qui reprend les structures narratives de l'opéra et de l'opérette en présentant au public des fictions où les personnages passent en général naturellement de l'expression réaliste à un univers onirique où tout devient possible en danses et en chansons.

Ce séminaire est organisé dans le cadre du PRÉAC Opéra et Expressions vocales coordonné depuis l'Opéra de Lyon, avec le soutien des ministères de la Culture et de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région académique.

Le PRÉAC tient à remercier chaleureusement tous les intervenants, artistes et conférenciers pour leur implication et leur engagement dans la construction de ce séminaire, et tous ses partenaires qui ont œuvré pour la conception et l'organisation de ce séminaire ainsi que le Théâtre de la Renaissance pour sa précieuse coopération.

Ressources

Vous trouverez des ressources pour enrichir et prolonger le séminaire sur le padlet dont l'adresse vous a été communiquée par mail et accessible également via ce QR code :



Sur le site de l'Opéra de Lyon, vous retrouverez également différentes ressources issues des précédentes formations et celles qui seront réalisées à partir de ce séminaire :

<https://www.opera-lyon.com/espace-enseignants/preac/ressources-preac64f0520749b7b>

Directeur général et artistique
Richard Brunel

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Lyon, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



Photographie de couverture *Brundibár*
©Jean-Louis Fernandez



Renseignements

Standard de l'Opéra de Lyon

04 72 00 45 00

Contact

Céline de Buttet, coordonnatrice du PRÉAC

Opéra et Expressions vocales

+33 (0)4 72 00 47 33 / 06 60 92 57 51

CDeButtet@opera-lyon.com

Informations pratiques

Opéra de Lyon

Accès par l'entrée principale située :

Place de la Comédie - 69001 Lyon

Métro lignes A et C

Station Hôtel de Ville – Louis Pradel

Bus : C3, C5, C13, C14, C18, 9, 19, S1,

S6, S12, 132, 171

<https://www.opera-lyon.com/informations-pratiques/acces-contacts>

Théâtre de la Renaissance

7 rue Orsel - 69600 Oullins-Pierre-Bénite

Métro ligne B Station Gare d'Oullins,

sortie Ouest centre-ville,

puis trois minutes à pied

<https://www.theatrelarenaissance.com/lacces/>

Le trajet entre l'Opéra de Lyon et le Théâtre de la Renaissance se fait en TCL :

métro A → Charpennes,

puis métro B → Gare d'Oullins.

Renseignements sur l'itinéraire ou

sur le paiement des trajets TCL directement par carte bancaire ou billet sans contact :

<https://www.tcl.fr/>